

« Cette année, pour ma danse, j'hésite entre Maître Gims et la coupe du monde ! »

- Nos publications - Et si l'École... Chronique mensuelle du Groupe École des CEMÉA -



Date de mise en ligne : vendredi 1er juin 2018

Mai 2018

Et si l'école ...

Chronique mensuelle du secteur École des CEMÉA belges

Cliquez sur l'image pour télécharger l'article

Mai 2018



Et si L'école

« Cette année, pour ma danse, j'hésite entre Maître Gims et la coupe du monde ! »



Notre école est très organisée temporellement. A chaque saison ses traditions, à chaque mois sa petite occupation, de la rentrée des classes à la remise des prix. Au mois de Mai, c'est l'apothéose : la "fête d'école" ou fameuse Fancy Fair !

Celle-ci est déjà abordée dans les concertations en début d'année. Dès la rentrée, il faut fixer une date, croiser les agendas, faire attention aux nombreux congés du mois de mai (même si l'école ne fait pas de "ponts", les parents risqueraient d'en prendre et, dès lors, ne pas être présent-e-s). En octobre, on consacre 15 minutes de concertation pour organiser la réservation du matériel indispensable. « Est-ce qu'on loue un château gonflable, un Nicker géant ou une machine à barbe-à-papa ? ». Il faut aussi prendre le temps de définir le thème de l'année... en y associant les enfants... ou pas ! Pour le reste de l'organisation pratique, cela pourra attendre après les vacances de printemps où plusieurs concertations seront accaparées par la préparation de la Fancy Fair.

Dans les classes aussi, dès la mi-avril, on s'affaire. C'est qu'entre les congés du mois de mai, la fête des mères, la fête des pères et l'élaboration de la

Fancy Fair, il ne reste que peu de temps pour les apprentissages scolaires. C'est assez fou, cette notion du temps où les minutes de concertation, les leçons, les temps d'évaluation, sont tous... minutes mais quand on parle de fête d'école, tout le temps nécessaire peut y être consacré. Il faut répéter le spectacle tous les après-midis de la dernière semaine, il faut gérer les inscriptions, les comptes, rien ne prend trop de temps lorsque l'on parle Fancy Fair !

Ainsi, une question se pose. Dans une école où l'on a pratiquement fait disparaître l'activité artistique, la musique, le dessin, où les activités d'expression et les activités corporelles sont réduites à une case hebdomadaire, où même le plaisir de prendre son temps pour apprendre quelque chose n'est plus possible, car l'école doit optimiser chaque minute, pourquoi donnons-nous néanmoins, une fois par an, tout ce temps à l'organisation d'une grande fiesta ? La réponse est simple... L'école ne peut vivre, ne peut faire de projets sans le bénéfice d'une Fancy Fair. Nous identifions un deuxième enjeu, celui du marché scolaire, cette fête étant aussi une vitrine publicitaire. Les enseignant-e-s viennent travailler bénévolement, y consacrent du temps, car ils-elles savent que, sans

cette petite manne annuelle, il y aurait bien des choses impossibles financièrement dans l'école. Il y a aussi une pression sur le-la jeune temporaire qui est taillable et corvéable et la pression du groupe sur chacun-e. L'organisation de la fête se veut être coopérative, mais elle se transforme bien trop souvent en grille de prestations obligatoires ou en miroir des "bonnes volontés".

Et les enfants dans tout cela ? Que décident-ils-elles ? La plupart du temps, pas grand-chose ! Les adultes imposent souvent le thème de la fête, la participation à un spectacle, à un passage sur le podium. Elles-ils imposent des déguisements qu'elles-eux-mêmes ne porteront pas. De plus, cela manque curieusement de créativité entre les thèmes « fête au village », « Far west », « Les monstres »... On voit alors fleurir les messages sur les forums d'enseignant-e-s du style « Cette année, notre Fancy Fair a pour thème le Far west : qui a une idée de musique pour un spectacle avec des petit-e-s ? ». Cet événement est donc trop souvent une affaire d'adultes qui organisent pour d'autres adultes (parents, grand-parents) afin qu'ils-elle viennent, notamment, consommer et remplir la caisse d'école !

La Fancy Fair est aussi une journée particulière dans notre système

ET SI À L'ÉCOLE, DANS LES SALLES, PAS RIEN EN PRATIQUANT, SOUS N'ENTENDONS PLUS CARITATIVE "PARABAS" C'EST AUTOUR DE CETTE FÊTE QUE CONGRÈVE CETTE CHRONIQUE MENSUELLE. J'AI DÉjà TOUTE PART À CONTRIBUER, QUE AFFIRMATION CI COMMENT RÉVÊTEZ EN L'ÉCOLE ENRICHISSEMENT DANS VOTRE CARACTÈRE SUR CAS PARABAS POUR LES RÉVÉLER, LES DIRECTION ET OUVRIER LA PASSIONNÉ!